

1,5 hectares de lac
1 hectare d'enrochements
4,5 hectares de circulations
5,5 kilomètres de voies
2,2 kilomètres de chemins

La falaise :

30 mètres de haut.

Accès par 2 ponts, l'un en maçonnerie (hauteur 22 mètres, portée 12 mètres), l'autre suspendu (portée 65 mètres).

Un escalier pratiqué à l'intérieur du rocher permet de descendre jusqu'au lac (173 marches).

Le lac :

1,5 hectare de superficie alimenté par 2 ruisseaux

La grotte :

14 mètres de large, 20 mètres de haut.

Décorée de stalactites dont les plus grandes atteignent 8 mètres.

Les plantations :

Paysage de falaises et de rocailles planté d'essences diverses et rares pour l'époque.

L'architecture :

6 pavillons aux entrées principales

3 restaurants

Un kiosque à musique provisoire en toile, sur le Belvédère proche de la grotte, en attendant des travaux de restructuration du parc et la remise en place d'un kiosque semblable à celui d'origine, qui se trouvait autrefois sur le lac, puis sur ses berges.

(Source : http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page=equipment&template=equipment.template.popup&document_equipment_id=1757)

HISTORIQUE

Dès l'Antiquité, le sous-sol parisien était exploité pour ses carrières de gypse, qui donnèrent à la capitale son surnom de " Lutèce la blanche ". Les Romains avaient découvert qu'il se transformait en plâtre une fois porté à une température de 120°C.

Dans cet endroit s'élevait jadis le gibet de Montfaucon que François Villon immortalisa dans sa *Ballade des pendus*.

Le creusement des carrières sur la Butte Chaumont commença après la Révolution, ce qui changea considérablement sa physionomie. Au 19e siècle, la précieuse matière était acheminée jusqu'aux Etats-Unis, ce qui a valu au quartier son nom de " quartier d'Amérique ". Elle s'élevait à une hauteur de 45 mètres et était divisée en trois galeries superposées d'environ 15 mètres de hauteur. Au voisinage du parc se trouve la rue des Chauffourniers. Le gypse y était acheminé pour être chauffé dans les fours à chaux, qui ont laissé leur nom à la rue.

(la carrière dans les années 1860)



Ce lieu escarpé et inculte servait aussi de bassin d'épuration, où l'on faisait sécher les matières recueillies, qui étaient utilisées pour la fabrication d'un engrais. Ce n'était pas le seul attrait de la butte, puisqu'elle permettait aussi de se débarrasser des cadavres de chevaux. Cette décharge à ciel ouvert était tolérée, car elle se situait encore en-dehors des limites de la ville de Paris. A sa disparition, l'habitude restera d'y jeter toutes sortes d'ordures.

En 1851, l'ouverture de la rue de Crimée et les terrassements pour les chemins de fer freinèrent considérablement le développement des carrières. Toutefois, en 1863, on y dénombrait encore huit

cents ouvriers travaillant à la production du plâtre. Ces siècles d'exploitation avaient conféré à un paysage déjà tourmenté un aspect presque lunaire, entièrement minéral, dont les gigantesques anfractuosités rocheuses servaient d'abris aux plus misérables d'entre les misérables. Les carrières furent exploitées jusqu'en 1860.

Au Second Empire, les carrières fermées, Napoléon III décida de transformer la colline désolée en somptueux jardin et offrir ainsi aux classes laborieuses un poumon de verdure. L'Etat acquit le terrain en 1863 et confia à Haussmann les travaux. Celui-ci créa le service des promenades et plantations et le confia à Adolphe Alphand (ingénieur des Ponts et Chaussées) qu'il avait déjà appelé à ses côtés depuis 1855.

(buste d'Alphand au cimetière du Père Lachaise)



Alphand (1817-1891) commença en 1855 par le Bois de Boulogne et à partir de cette date il participa à toutes les créations d'espaces verts sous le Second Empire : bois de Vincennes entre 1860 et 1865 ; Parc Monceau en 1861 ; les Buttes-Chaumont entre 1864 et 1867 ; Parc Montsouris entre 1865 et 1878 (ce parc avait été créé pour servir de pendant symétrique au parc des Buttes Chaumont); ainsi que 24 squares aménagés sous le Second Empire. Après avoir dirigé ce service des promenades et des plantations, après le renvoi du baron Haussmann, Alphand continue à travailler sous la troisième République en tant que directeur des travaux publics et jouera un rôle fondamental dans la préparation et l'organisation des expositions universelles de 1867, 1878 et 1889.

Sous sa direction officie un jardinier-paysagiste, Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824-1873) avec le titre (dont il sera le premier titulaire) de « Jardinier en chef du Service des Promenades et Plantations de la Ville de Paris ». Lui aussi avait été remarqué dès 1855 par Haussmann. Il occupa cette fonction durant 14 ans jusqu'en 1869.

Barillet-Deschamps va acquérir une réputation internationale puisqu'il va notamment intervenir pour les aménagements du Prater à Vienne, pour les aménagements des espaces verts d'Alexandrie en Egypte. A partir de 1869 il va être assisté par un autre jardinier-paysagiste-botaniste, Edouard ANDRE (1840-1911) qui prendra sa place en 1869. Lui aussi fera une carrière internationale encore plus importante et acquerra une grande célébrité. En 1869 il écrit un ouvrage « L'art des jardins » qui, encore de nos jours, fait autorité.

oOo

Les premiers coups de pioche d'aménagement des Buttes-Chaumont furent donnés en 1864. Trois ans furent nécessaires pour réaliser les travaux titanesques de terrassement et créer les aménagements paysagers qui agrémentent le parc. Cette prouesse nécessita l'aide de 1 000 ouvriers, une centaine de chevaux, 450 wagonnets sur 39 km de rails, 2 machines à vapeur, et l'utilisation de dynamite pour faire sauter la roche. 200 000 m³ de terre végétale et 800 000 m³ de terrassement furent utilisés, et 14 212 barreaux verticaux vinrent habiller la grille de 2 475 mètres de longueur, comprenant 6 grands portails et 9 entrées secondaires.

Au centre du parc fut creusé un lac de deux hectares au milieu duquel s'élance à une hauteur de 30 mètres une masse de rochers escarpés couronnée d'un petit temple. On accède à cette île par deux ponts (*celui qui est suspendu -en métal et en bois de 63 m de longueur- est en réfection actuellement*) ou bien par bateaux puis, il faut emprunter le chemin des Aiguilles, escalier de deux cents marches taillé dans la roche, pour parvenir au sommet (*la promenade en ce moment est elle aussi interdite*) L'un des deux ruisseaux artificiels conduisant au lac forme une cascade haute de 30 mètres et tombe dans une grotte à la voûte ornée de stalactites artificielles.

Le parc fut inauguré le 1er avril 1867, en même temps que l'Exposition Universelle du Champ-de-Mars. Assisté du jardinier-horticulteur Barillet- Deschamps, de l'architecte Gabriel Davioud, et de l'ingénieur Eugène Belgrand (pour tout ce qui concerne la partie « hydraulique » du jardin. Belgrand était responsable du service des Eaux et à été le grand responsable du réseau d'égouts parisiens), Jean-Charles Alphand métamorphosa ainsi les anciennes carrières.



Davioud réalisa également une partie de la mairie du 19^e arrondissement (1878), située en face de l'entrée principale du parc. Cette mairie est d'inspiration du style Louis XIII qui était la référence à cette époque (style Fontainebleau avec briques et pierres).

Le parc prit alors le nom de la butte, " Chaumont " venant, selon toute hypothèse, de la contraction des mots " chauve " (calvus en latin) et " mont " (mons en latin).

L'inauguration lors de l'Exposition universelle de 1867 fut un réel succès qui valut à Alphand le surnom « d'ingénieur-artiste »

Mais, une fois passé l'attrait de la nouveauté, le parc des Buttes-Chaumont fut délaissé par la population bourgeoise effrayée de la proximité des baraques et des usines de la Villette.

Les ouvriers, en revanche, adoptèrent vite ce nouveau lieu réalisé pour eux, sans pourtant respecter les règles élémentaires régissant la vie d'un parc public : les fleurs furent cueillies, les arbustes et les pelouses saccagés tandis que les sapins bourgeonnants étaient dévastés par les amateurs de tisanes pectorales !

oOo

Dès la création du parc, des problèmes sont apparus en raison de la nature du sous-sol. Des travaux ont été constamment effectués pour le consolider, le restaurer.

Globalement le parc est dans un état « mauvais ». Un audit de 1999 l'a confirmé. Des travaux auraient dû commencer en 2001. Mais en 2005 on constatait que les 4/5 du budget de rénovation avait été consacré à d'autres aménagements de parcs et jardins dans la capitale.

Cependant aujourd'hui, un vaste programme de restauration semble en cours par la Mairie de Paris pour rénover le parc. La première phase des travaux concerne le réseau hydraulique et les chemins. Des fuites sont apparues sur le réseau d'eau. L'eau s'infiltré dans le sol constitué de gypse. Il se dissout peu à peu et entraîne des affaissements.

Le fonctionnement des cascades, des ruisseaux et du lac, est basé sur un savant système hydraulique datant du 19^e siècle. Aujourd'hui, son inconvénient majeur est de rejeter de grandes quantités d'eau dans les égouts. Cela ne correspond plus aux normes actuelles et il est nécessaire de réadapter ce système, tout en maintenant les effets d'eau si caractéristiques des Buttes-Chaumont.

Le système d'arrosage des pelouses n'est plus adapté à la très forte fréquentation du parc. Un arrosage intégré va être mis en place pour assurer une plus forte résistance de la pelouse.

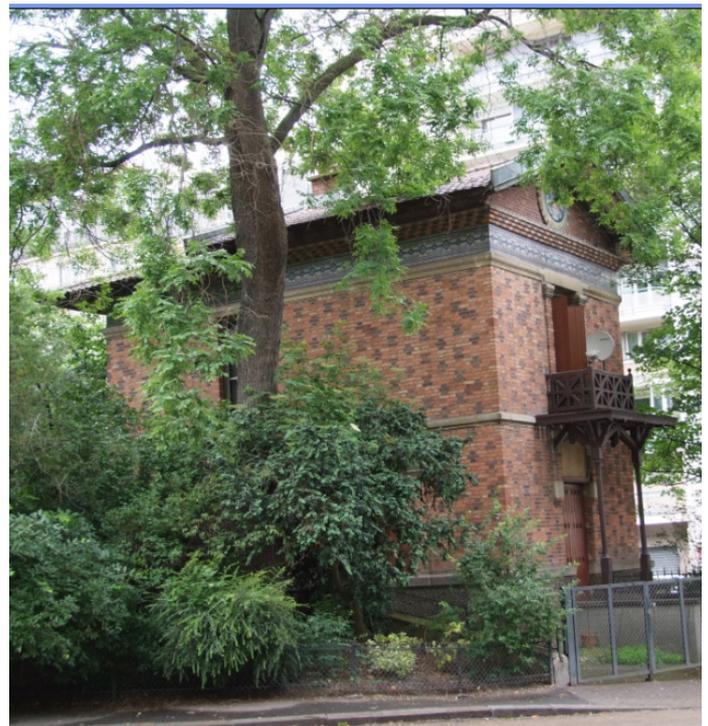
Les chaussées, les trottoirs et leurs abords immédiats sont dégradés par le temps. Leur rénovation sera l'occasion de revoir le mobilier et sa disposition.

Ces travaux seront effectués dans le respect de l'esprit du lieu et de l'art des jardins du 19^e siècle. D'autres parties du parc sont elles aussi vétustes. Elles seront rénovées dans un second temps.

Source : http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page_id=4952&document_type_id=2&document_id=64240&portlet_id=20989

Pont suspendu, certains pavillons, sont aussi en cours de rénovation (*situation juillet 2009*). Il est prévu aussi de remonter sur le lac le kiosque à musique qui avait disparu.

PROMENADE DANS LE PARC



Le parc des Buttes-Chaumont comporte 6 pavillons conçus par l'architecte Gabriel Davioud (grand architecte du Second Empire : http://paris1900.lartnouveau.com/documents/gabriel_davioud.htm).

L'architecture de ces bâtiments est typique des parcs conçus sous Napoléon III, alliant des éléments champêtres et pittoresques à des jeux de polychromie, une variété née de la confrontation du bois, de la brique et de la faïence.



Un des ruisseaux (artificiels).

Très souvent, presque à sec compte tenu des déperditions. (cf. problèmes évoqués plus haut).

On remarque –exemple : dalles de ciment ayant servi à l'aménagement- (et c'est le cas dans tout le jardin) le côté presque ostentatoire de la superficialité des présentations. On voulait s'éloigner des jardins réguliers à la française et montrer la maîtrise de la nature par l'homme.

On a beaucoup mis en œuvre à l'époque 2 techniques : le rocaillage qui consiste

Parc des Buttes-Chaumont

en l'assemblage de pierres meulières cimentées sur une armure métallique, et le rustiquage qui, en ciment « moulé », reproduit les formes du bois (très utilisé pour les rambardes dans le parc puisque initialement elles étaient en bois, mais très abimées elles ont été remplacées en 1901 par celles que l'on voit actuellement en ciment).



Ces bancs (il en reste de moins en moins à Paris !) ont été dessinés eux aussi par Gabriel Davioud.

Le jardin d'illusion est un jardin qui se veut une invitation au voyage. Il va se manifester aux Buttes-Chaumont par une plongée dans l'univers de Jules Verne et de 20000 lieux sous les mers avec la grotte et sa cascade, et va se manifester aussi par une petite forêt vosgienne dans un espace (disparu aujourd'hui),



La grotte et la cascade

La grotte a été aménagée dans une ancienne galerie de carrière et est complètement

artificielle dans son aménagement (en particulier les stalactites).

La mode des grottes aménagées date de la Renaissance, et de l'aménagement de jardin à l'italienne, (exemple : Jardins du château de la Bastie d'Urfé -42130 SAINT ETIENNE LE MOLARD). Au XVIIe s. cette tradition des grottes décoratives (rochers aux formes bizarres, de concrétions, de coquillages se poursuit (exemple illustre : le bosquet des rocailles à Versailles)



Au XVIIIe le phénomène s'amplifie (exemple : les aménagements d'Hubert Robert à Versailles pour les bains d'Apollon)



Mais malgré ces précédents illustres, c'est véritablement au XIXe, à partir de 1850, que le rocaillage va véritablement se développer suite à la mise au point d'un ciment de chaux et d'argile. D'ailleurs à cette époque une profession voit le jour : rocailleur.

Parmi ceux-ci l'entrepreneur Combaz qui crée donc la grotte du parc Monceau et celle-ci des Buttes Chaumont.

A l'origine l'eau des ruisseaux et autres points d'eau était fournit par un réservoir qui a été détruit au XXe s. siècle. Aujourd'hui, par des canalisations, l'eau vient du bassin de la Villette.

Le pont dit « des suicidés » qui dut être réaménagé et mieux grillagé, pour décourager les personnes dépressives qui sautaient par-dessus, d'où son nom acquis, depuis.



Une sculpture dont le nom du sculpteur est mentionné nulle part.

le second ruisseau aménagé





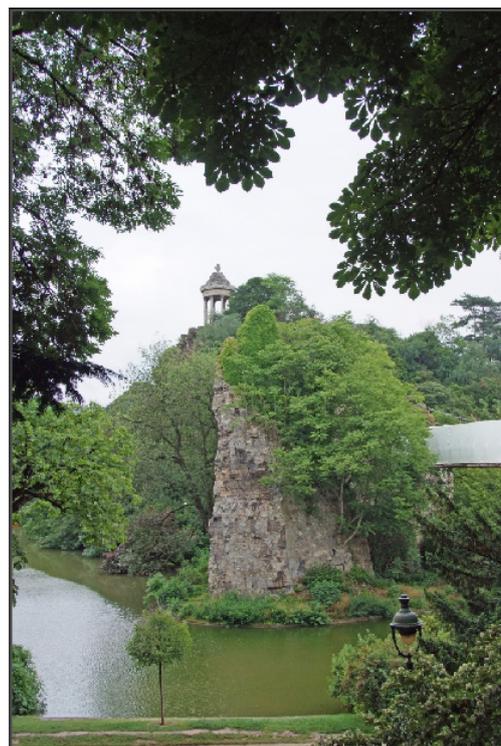
Depuis l'an 2000 dans le domaine des massifs il y a un désir de retrouver les plantations initiales. Ces corbeilles sont installées sur des petits monticules, aux bifurcations des allées où dans des endroits où elles sont particulièrement intégrées aux vues dégagées du paysage comme ici.

Remarque : 607 arbres ont été arrachés lors de la tempête de 1999, ce qui a permis de repenser et de revoir certains aménagements, afin de retrouver l'esprit des plantations originales.

Vues générales en panorama de l'île (accessible par 2 ponts -un en réfection en ce moment), du lac et du pont culminant (tous les chemins y mènent)



<http://www.setaou.net/media/panoramas/paris-buttes-chaumont>



Vues du lac et, tout là haut, le Temple de la Sybille, à 30 m au dessus du lac, inspiré du Temps de la Sybille de Tivoli.



rambarde en rocaillage

Ce petit temple de la Sybille, occupe l'emplacement exact de l'ancienne carrière à ciel ouvert, tandis que la grotte se situe à l'entrée d'une carrière souterraine. C'est une réplique du temple de Tivoli (Rome).

Créé par l'architecte Davioud en 1869, qui utilisa un style composite, ionique et corinthien (feuilles d'acanthes, fruits et têtes de lions), il comporte 8 colonnes et un soubassement en pierre du Jura.



Du haut du temple de la Sybille, vue sur Paris et le Sacré-Cœur.



La cascade. 33 m de hauteur qui tombe dans la grotte

Vers 1880 et jusqu'à la seconde guerre mondiale, le parc va avoir un usage collectif et citoyen qui témoigne d'une influence de ce que l'on appelle en Angleterre et aux États-Unis, les « Reform park ».

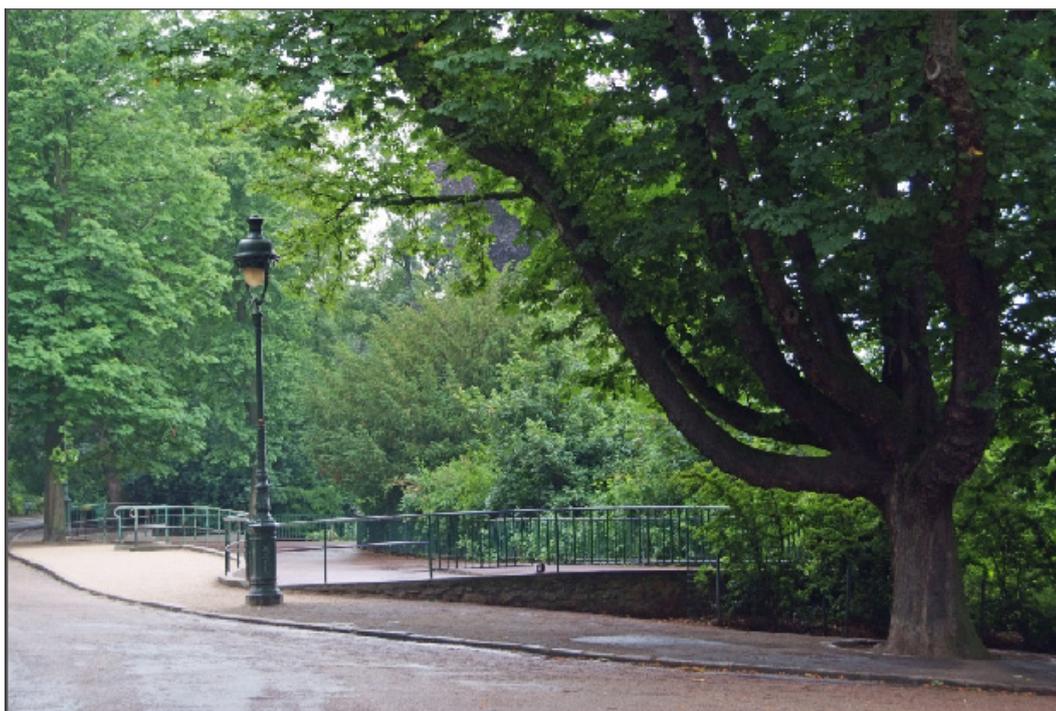
Le **Parc de Réforme**, terme par lequel nous traduisons la formule anglaise du *Reform Park*, est conçu pour répondre aux problèmes que posent les nouvelles métropoles, grandes villes nées de la révolution industrielle. Ces cités manufacturières sont devenues des lieux d'enfermement et de contamination physique et morale, des coupe-gorge et des mouiroirs, de véritables pourrissoirs sociaux. La fréquentation d'une nature civilisée permettra de resocialiser les ouvriers dont on dénonce régulièrement les mauvaises mœurs et l'alcoolisme en les sortant épisodiquement de leur condition misérable. Le parc est donc d'abord une alternative aux tavernes et aux bordels. Par ailleurs, la végétation productrice d'oxygène semble pouvoir régénérer l'air des villes vicié par les émanations industrielles. La dimension hygiéniste est parallèle à la dimension sociale.

(in « Historique des Parc des Buttes-Chaumont » par Françoise Hamon, historienne)

Sous cette IIIème république vers 1880 on va voir se multiplier les fêtes organisées au bénéfice d'institutions, d'associations citoyennes, des réunions politiques, ... Les associations locales seront de plus en plus nombreuses à solliciter l'autorisation de se réunir aux Buttes-Chaumont. Cela se poursuit après la première guerre mondiale, et c'est la seconde guerre mondiale qui va mettre un terme à ces fêtes et réunions.

Les activités récréatives (buvettes, 3 restaurants,...) se sont développées elles aussi dans le parc. Pour les activités sportives, seul le patinage sur le lac (sous réserve d'une bonne couche de glace bien entendu) va être autorisé.

Depuis la fin de la seconde guerre, les activités premières du parc sont revenues : lieu de promenade et de récréation. Le sport toujours très limité, juste une petite aire réalisée dans les années 1993-1994 pour des activités style tai chi (beaucoup d'asiatiques habitent le quartier tout proche de Belleville).



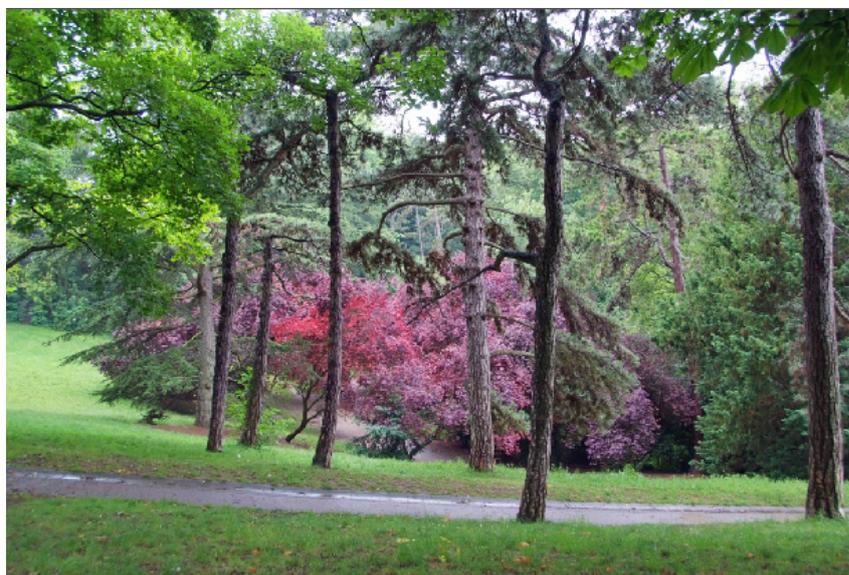
De nouvelles aires de jeu pour enfants sont mises en service. ET l'on trouve aussi toujours les manèges, les guignols, les balançoires, les chevaux à bascule.



Restaurant « Rosa Bonheur », dans un ancien pavillon réhabilité. Ce fut un temps, l'une des gares de la petite ceinture.

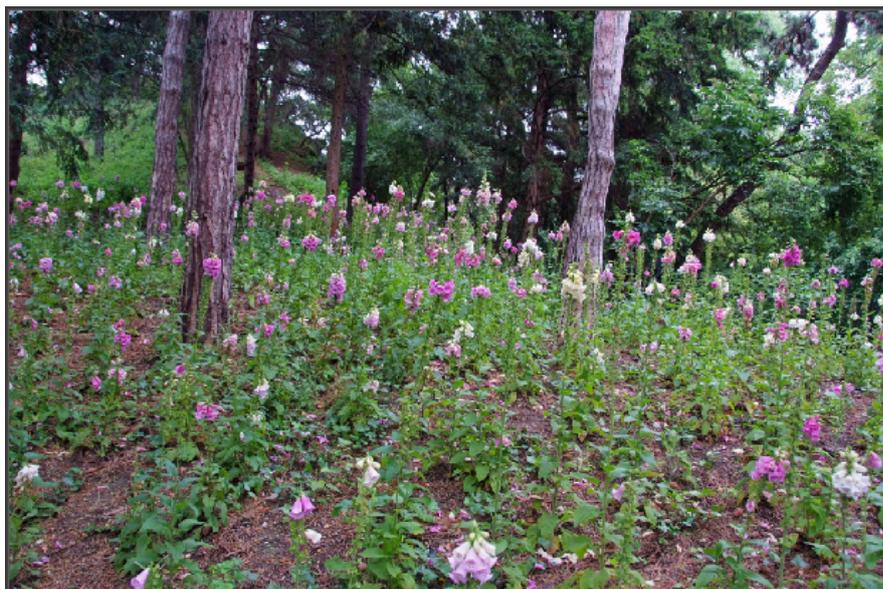


Voici la voie de chemin de fer de la petite ceinture qui passait dans les Buttes-Chaumont.



Parc des Buttes-Chaumont

Quelques jolies vues de l'intérieur du parc



Rénovation de ce restaurant ouvert en 1868 comme restaurant catégorie « premier ordre »

LE PAVILLON DU LAC
RENOVATION ET EXTENSION DU RESTAURANT

PROJET DE CONSTRUCTION
PC 075 019 06 V 0063

CLASSEMENT DE LA TRAVAILLE
DECEMBRE 2008

IMPRIMERIE DE LA TRAVAILLE
SEPTEMBRE 2009

MAITRE D'OUVRAGE : CA FAIT REVER sarl
2 rue de l'Albatard - 97700 Les Trois-Châteaux 97502 Pointe-à-Pitre

ARCHITECTURE : R. DESIGNER (R. DESIGNER) ; ATELIER D'ARCHITECTURE LALO
17 Avenue de l'Inde 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - www.aloarchi.com

BUREAU DE CONTRÔLE & COORDINATION : SUCOTEC
11, rue de la République 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

ACOUSTIQUE : ACOUSTIQUE VIVÉ & ASSOCIÉS
27 rue de la République 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

BEAUX-ARTS : BS CONSULTANTS
14 rue de Québec - 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

OPTIQUE : TER Ingénierie thermique
15, rue de la République 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

OPTIQUE : JP TREUSSARD
2 rue de la République 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

ENTREPRISES
LOT DE DÉMOLITION : AEM constructions
1 rue de la République 97100 Pointe-à-Pitre 97100 Pointe-à-Pitre - Tél. 05 90 48 90 00

Liens divers :

Parc des Buttes-Chaumont

Historique du parc des Buttes-Chaumont : http://www.grunig-tribel.com/Divers/butch_historique2.pdf
Conférence de presse du 05 novembre 1999 sur la restauration du parc : [http://www.paris-france.org/FR/La Mairie/executif/communiques/ancienne_mandature/mandature_1995_2001/CONF051199.ASP](http://www.paris-france.org/FR/La_Mairie/executif/communiques/ancienne_mandature/mandature_1995_2001/CONF051199.ASP)